



COMMUNIQUE DE PRESSE

La 24^{ème} réunion consultative sur l'intégration du genre à l'Union africaine souligne que le potentiel des femmes et des jeunes dans l'agriculture doit être libéré

Malabo, le 21 juin 2014 – La 24^{ème} réunion consultative de la Campagne "Gender is My Agenda" (GIMAC) s'est tenue du 19 au 20 juin 2014 à Malabo en Guinée Equatoriale, avant le Sommet biennuel de l'Union africaine sur l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Coordonné par Femmes Africa Solidarité (FAS), avec le soutien de Women in Law and Development in Africa (WILDAF), l'événement a rassemblé plus de 70 femmes africaines de divers horizons, représentant quelques-unes des 55 organisations membres parmi lesquelles Ipas Africa Alliance, Urgent Action Fund, World YWCA, Isis-WICCE et Sirleaf Market Women's Fund (SMWF). Les femmes ont partagé histoires, bonnes pratiques et défis sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, la violence faites aux femmes dans les conflits émergents actuels, l'agenda post-2015, l'agenda 2063 et la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU. Les participants ont adopté un ensemble de recommandations qu'ils ont transmis aux chefs d'Etat et de gouvernement pour les inciter à prendre des mesures sur les problèmes qui affectent les femmes et les filles en Afrique.

S.E. Madame Nkosazana Dlamini Zuma, présidente de la Commission de l'Union africaine, S.E. Madame Bineta Diop, l'envoyée spéciale de la présidente de la Commission de l'Union africaine pour les questions des femmes, de la paix et de la sécurité, les ministres africains du genre et les points focaux du genre dans les organisations continentales et régionales (le NEPAD, les Communautés économiques Régionales, la Banque africaine de développement, la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique et d'autres) se sont joints aux discussions. Dans le cadre de l'Agenda 2063, qui présente la vision de l'UA et un programme pour définir « l'Afrique que nous voulons » dans 50 ans, le Dr. Dlamini Zuma a réaffirmé que la question des femmes lui tenait à cœur : « Dans l'Afrique que nous voulons, notre place en tant que femmes est partout et à tous les niveaux ». Elle s'est engagée à consulter les membres du GIMAC régulièrement afin de s'assurer que les problèmes rencontrés par les femmes sont convenablement pris en compte par l'Union africaine.

En matière d'agriculture, « les femmes africaines travaillent très dur », a affirmé Madame Thelma Awori, présidente du Conseil de l'Institut pour la transformation sociale. « L'accès limité à la terre, au crédit, à l'information, à la formation aux technologies récentes, rend leur travail encore plus difficile. Cette énergie pourrait être consacrée à augmenter la productivité agricole et à soulager plus de gens de la faim et de la pauvreté ». Il a été rappelé par le groupe que la mise en œuvre des politiques et des accords relatifs à l'autonomisation des femmes dans l'agriculture et l'agro-industrie à travers l'accès à la terre, le financement, la mécanisation et le renforcement de capacités est essentielle. « Nous devons envoyer davantage de filles à l'école pour apprendre l'agriculture », a déclaré le Dr. Nkosazana Dlamini Zuma, faisant valoir que doter les femmes, les filles et la jeunesse de compétences techniques supplémentaires telles que les mathématiques, l'ingénierie, la science et la technologie est impératif. Le GIMAC a présenté son projet phare sur l'agriculture, Empower Women in Africa (Initiative pour l'autonomisation des femmes en agriculture ou EWA), qui aborde ces questions.

Au sujet des violences faites aux femmes, le renforcement de la loi et la mise en œuvre de l'engagement à protéger les droits et l'intégrité des femmes et des filles, ont été soulignés, particulièrement pour le Nigéria, la République Centrafricaine, le Sud Soudan et la Région du Sahel, où la participation totale et significative des femmes dans les processus de résolution des conflits a été demandée.

Ce 24ème GIMAC était particulièrement important pour les femmes de la Guinée Equatoriale, qui ont soulevé leurs préoccupations et demandé à ne pas être laissées à la traîne : « Nous avons besoin de formation, nous avons besoin de votre assistance, nous avons besoin de partager notre expérience et nos pratiques afin d'améliorer notre condition ». D'autres participants ont souligné l'importance de se tenir ensemble dans la solidarité ainsi que la valeur ajoutée de partager leurs expériences, les bonnes comme les mauvaises, pour formuler ensemble des solutions qui peuvent améliorer les conditions de vie des femmes.

La campagne Gender is My Agenda (“Le Genre, Mon Agenda”)

La campagne “Gender is My Agenda” (GIMAC) est un réseau de plus de 55 organisations de la société civile africaine oeuvrant à l'autonomisation des femmes et plaidant en faveur de l'égalité des sexes, dans les domaines de l'éducation, la santé, l'autonomisation économique et politique, la paix et la sécurité, les droits de l'homme, la jeunesse, la gouvernance et l'agriculture. Entre autres activités, les membres du GIMAC se réunissent deux fois par an en marge des sommets de l'Union africaine pour partager des histoires et des expériences, et aborder leurs besoins et les difficultés auxquelles elles font face. Les discussions lors des réunions de consultation de ces deux jours conduisent à l'adoption d'un ensemble de recommandations présentées aux chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine pour s'assurer que l'égalité entre les femmes et les hommes reste à l'ordre du jour. Pour plus d'informations: www.genderismyagenda.com.

Femmes Africa Solidarité (FAS)

Femmes Africa Solidarité (FAS) est une organisation non gouvernementale africaine promouvant la pleine participation des femmes aux processus de paix, dans les pays en conflit et post-conflit ainsi que l'égalité des sexes et l'autonomisation économique et politique des femmes. FAS opère au niveau national, régional et international, se servant de la Déclaration solennelle sur l'égalité des sexes de l'Union africaine (SDGEA) et de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies pour faire entendre la voix des femmes et pour renforcer les capacités des organisations locales de femmes à tous les niveaux des processus de paix. FAS soutient la mise en œuvre et contrôle les engagements pris par les dirigeants africains dans le cadre de ces mécanismes. FAS est en charge de la coordination du réseau GIMAC. Pour plus d'informations: www.fasngo.org.

CONTACTS

Médias:

Bureau régional de Dakar
Awa Ngom Diop
Chargée de communication
communicationdk@fasngo.org

Plaidoyer:

Bureau de liaison de New York
Harriette Williams Bright
Directrice du plaidoyer
advocacydirector@fasngo.org

Twitter: @FASNGO #GIMAC24

Facebook: Femmes Africa Solidarité